

Il s'agit en fait d'une reproduction de l'église du patriarche orthodoxe d'Amérique du Nord.

Quelles études avez-vous suivies ? Vous parlez plusieurs langues étrangères.

J'ai suivi les cours de théologie de l'université catholique Saint-Jean de New York, ceux de l'école théologique de la Sainte-Croix à Boston, plus un parcours à l'université de Thessalonique dans mon pays d'origine et, enfin, une formation religieuse à l'université de Genève.

Un tel parcours devait vous ouvrir à l'œcuménisme !

Oui, bien entendu. J'ai eu la chance de connaître des hommes venus d'horizon divers, ayant vécu des situations très différentes. C'est aussi à partir de ce genre de situations que l'on peut envisager l'idée d'unité des croyants.

L'unité des chrétiens

Pour l'archimandrite Pappas, l'unité de l'Eglise n'est pas un vain mot ou une opinion à la mode. Voici plus de trente ans qu'il œuvre au rapprochement entre les confessions chrétiennes, spécialement entre catholiques et orthodoxes. Il a participé récemment à un pèlerinage au Proche-Orient, largement centré sur cette question. Organisé par Vassula Ryden, il a traversé Liban, Jordanie et Syrie, où quelques participants ont pu rencontrer Myrna Nazzour de Soufanieh.

Comment voyez-vous l'unité des chrétiens ?

La recherche de l'unité, c'est, selon moi, une vraie guerre spirituelle ! L'unité, c'est d'abord celle des communautés de base, comme notre paroisse. Voici quelques années, la vie en commun était difficile, car les fidèles sont issus de pays et de milieux très différents. Et puis imaginez les difficultés liées aux langues parlées : grec, russe, roumain, anglais, etc. Tout le monde n'est pas polyglotte ! Aujourd'hui, ces problèmes ont presque disparu : l'école est un creuset, un facteur d'intégration en quelque sorte où l'on étudie l'anglais et le grec... D'une certaine manière, c'est une véritable bénédiction pour les fidèles ! Les Grecs ont

beaucoup appris en observant les Slaves, et les Russes en particulier. En général, ils sont très pieux, plus qu'eux et plus que moi ! En retour, les Slaves ont appris des Grecs un certain sens de l'organisation, après 70 ans de communisme athée.

Donc, le premier niveau de l'unité des chrétiens, ce sont bien la paroisse et les familles humaines qui la composent. Et le second ?

L'Esprit Saint apporte l'unité, non de haut en bas, mais de bas en haut, des fidèles – le Peuple de Dieu – en direction des autorités ecclésiastiques. Selon moi, l'unité se fera par et pour le peuple des baptisés, et non l'inverse. Ce ne sera jamais un acte juridique isolé. Voyez l'évolution entre catholiques et orthodoxes à travers le monde, en particulier dans les pays accueillants la diaspora orthodoxe, comme ici, comme en Australie, etc. On se marie maintenant entre personnes de confessions différentes. On échange, on se comprend mieux, au-delà des dérapages historiques, des divergences de toutes sortes. Ce qui nous unit est désormais bien supérieur à ce qui pourrait encore nous diviser.

Constatez-vous une brusque évolution en ce domaine depuis une date récente ?

Depuis vingt ans l'Esprit Saint a commencé ce que j'appelle une « purification » au sein des communautés chrétiennes du monde entier. Les pro-

testants ont connu et connaissent les shows télévisuels très en vogue ici, aux Etats-Unis, qui ne sont pas sans risques ! De leur côté, les catholiques ont essuyé beaucoup de difficultés morales, avec les affaires de pédophilie par exemple, mais aussi des courants de pensée relativisant la Révélation elle-même, ou encore les problèmes de vocation : des prêtres catholiques originaires du tiers-monde viennent à présent prêter main-forte dans nombre de paroisses. La mission est inversée.

Oui, c'est exact. Je le constate depuis deux ou trois ans : des prêtres africains viennent passer les mois d'été, parfois davantage, dans les provinces bretonnes.

Oui, c'est un exemple. Nous, les orthodoxes, nous avons connu beaucoup de scandales, en particulier parmi les évêques : corruption, trafic de drogue, etc. Ces affaires ont eu pour conséquence de mettre sur la touche des gens peu édifiants. Autrement dit, l'Esprit Saint prépare le chemin de l'unité en purifiant l'Eglise.

Quels sont les obstacles à l'unité ?

L'Eglise a trois ennemis principaux : la sécularisation, la relativisation doctrinale et le fondamentalisme islamique notamment. Si nous parlons de dialogue interreligieux, je crois aussi que l'idée de mission est différente d'une religion à l'autre. Le peuple juif l'ignore pratiquement : aucun prosélytisme de ce côté.

